

des principes qui tendroient à une ruine entière. Ces grands points de vue sont présentés avec une progression de lumière & un développement si prudemment gradué, que le lecteur arrive sans aucun effort de raisonnement jusqu'au plein jour de la démonstration. La facilité avec laquelle on a laissé germer dans l'esprit des peuples les principes opposés à tout genre de puissance & d'autorité, occupe assez longtems les réflexions du savant auteur; il apprécie, on ne peut point avec plus de justesse, la nature & les effets de cette lâche indifférence à l'égard du bien & du mal, de la vérité & du mensonge, qu'on appelle *tolérance*; après quoi il poursuit son but direct avec une force nouvelle.

Rien n'est plus plein d'intérêt ni plus propre à unir les deux puissances d'une manière étroite & indivisiblement dirigée vers le bien général, que le détail des secours mutuels qu'une puissance reçoit de l'autre. Si est vrai qu'aucune puissance temporelle ne peut se soutenir sans religion, qu'il seroit plus possible, suivant l'expression de Plutarque, *de bâtir une maison en l'air*, que de gouverner des peuples affranchis de la crainte de Dieu dont la religion seule est le garant; il est vrai aussi que l'édifice de la religion, la dignité & le bien-être de ses ministres, ne peut se soutenir sans le concours de la puissance temporelle (a). Cette considération conduit

---

(a) Comme la vérité, sur-tout la vérité imparfaitement